

2020 – Guyane, aux confins de la république ! Bilan

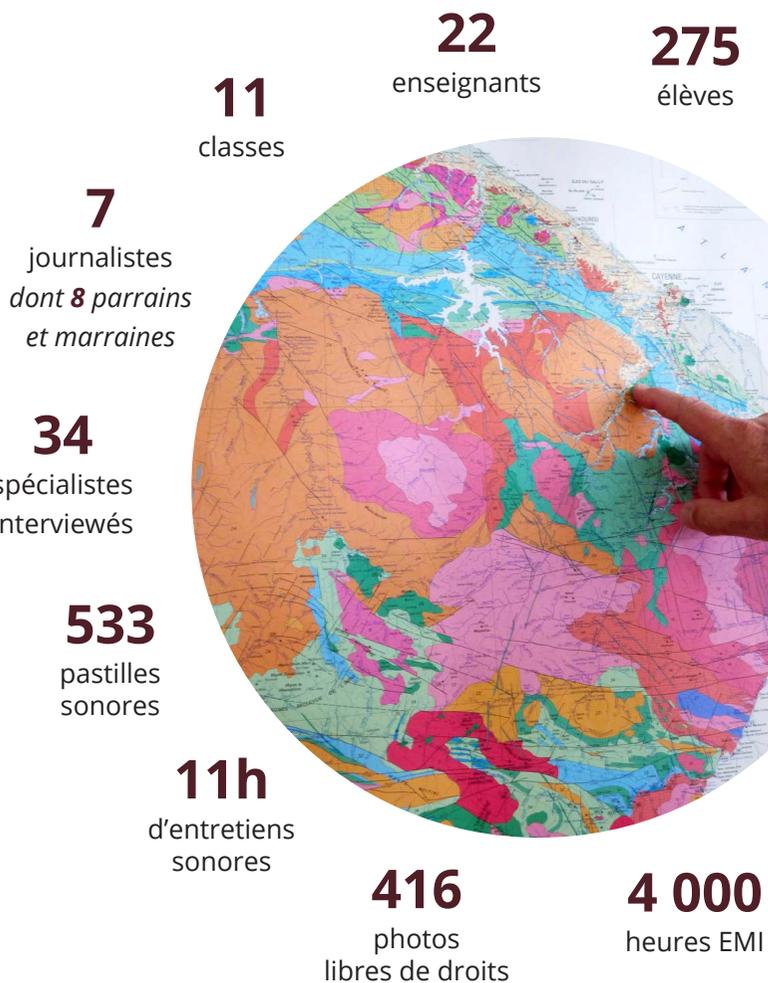


Avec le soutien de





Guyane, aux confins de la république !



Agréments



Sommaire

1. Globe Reporters

- 1.1 La philosophie du programme
- 1.2 La campagne Guyane, aux confins de la république !
- 1.3 Intervenants du projet
- 1.4 Les bénéficiaires directs
- 1.5 Les partenaires et le calendrier
- 1.6 Les sujets de reportage
- 1.7 Celles et ceux qui ont répondu aux globe-reporters
- 1.8 Rapport financier simplifié
- 1.9 Les réalisations médiatiques

2. Le retour de Zalumée en 2020

3. Conclusions et perspectives 2020-2021

Prix et distinctions

Nominations

- Finaliste **La France s'engage** 2018 & 2019
- Finaliste au premier prix Éducation aux médias Rive sud de la Méditerranée aux **Assises internationales du journalisme 2019 de Tours**
- Finaliste de la première **semaine européenne** d'éducation aux médias de mars 2019

Lauréat

- Lauréat des **Trophées des Associations de la Fondation EDF** 2016
- Prix Encouragement 2017 de la Fondation AUDIENS**
- Laurier national 2017** de la Fondation de France
- Prix **l'initiative européenne 2019** de la Maison de l'Europe de Paris et du Club de la presse européenne

Labellisations

- COP 21 & COP2
- 100 projets pour le climat
- Année France-Roumanie 2019

1. Globe Reporters

1.1 La philosophie du programme

LA MALINFORMATION

Internet est un formidable espace de liberté et de diffusion de savoirs. Les jeunes (et moins jeunes) sont massivement sur le web et les réseaux sociaux, tant pour la consultation que pour la production d'information. Pour autant, la maîtrise de ces nouvelles pratiques informationnelles n'est pas innée.

Nous sommes tous surinformés, mais pas forcément par ceux qui respectent une déontologie garante d'information honnête. À l'image de la malbouffe qui est un danger pour la santé publique, la malinformation met en péril l'équilibre de nos démocraties.

Pour lutter contre la haine et l'extrémisme en ligne, mais également la désinformation sous toutes ses formes, l'éducation aux médias et à l'information est devenue un enjeu démocratique. Utiliser internet sereinement est un apprentissage. Or former à s'informer et à informer, apprendre à analyser et à critiquer l'information, sans pour autant aboutir à une défiance généralisée vis-à-vis de la presse, passe en premier lieu par nos systèmes éducatifs au sein desquels les enseignants se disent peu formés à cette nouvelle mission.

NOTRE MISSION

Nous proposons d'accélérer la coopération entre professionnels qui se connaissent mal et collaborent peu afin de relever le défi de former une génération et les prochaines à notre monde médiatisé. Enseignants, éducateurs, journalistes, bibliothécaires, spécialistes du numérique, etc., tous acteurs de l'éducation aux médias, doivent co-construire des actions afin que chacun soit conscient de la manière dont se propagent les

informations et se façonnent les opinions au sein d'Internet.

Notre projet d'éducation aux médias et à l'information développe l'esprit critique nécessaire pour décrypter la fabrique de l'information afin d'exercer sa liberté d'opinion et d'expression en tant que citoyen connecté.

GLOBE REPORTERS

Le programme Globe Reporters propose à des enseignants, des élèves et des journalistes de coréaliser des reportages. C'est un écosystème collaboratif qui :

- mobilise les jeunes dans leurs apprentissages,
- accompagne les pédagogues dans leur nouvelle mission d'éducation aux médias et à l'information,
- implique des journalistes pour répondre à cet enjeu qui fragilise nos démocraties,
- contribue aux réflexions de la société dans son ensemble.

VIVRE ENSEMBLE

Nous ne pouvons pas concevoir une éducation aux médias qui ne serait pas aussi, une éducation aux enjeux climatiques et au développement durable, à la construction européenne, à la promotion de la solidarité internationale, etc. Notre travail participe à la formation de citoyens acteurs de leur temps pour vivre ensemble dans un monde de plus en plus médiatisé.



1.2 La campagne Guyane, aux confins de la République !

Guyane, aux confins de la république ! a proposé en novembre et janvier 2020 une correspondance numérique entre des élèves et deux journalistes, dont Anne PASTOR, en reportage en Guyane pendant 3 semaines. La thématique dominante des reportages était l'environnement.

Les classes Globe Reporters se transforment en salles de rédaction. Les élèves sont les rédacteurs en chef. Avec leurs enseignants, ils choisissent les sujets de reportage, se documentent et élaborent les interviews. Sur le terrain, la journaliste envoyée spéciale a pour mission de trouver des personnes en mesure de répondre à leurs questions.

Guidés par des professionnels qui transmettent leur pratique du reportage et développant des aptitudes critiques et créatives, les globe-reporters apprennent à décrypter la fabrique de l'information, à interpréter et à former des jugements éclairés en tant que consommateur de médias, mais aussi à devenir eux-mêmes producteurs de médias, donc à davantage participer à la société, à devenir des « cyber citoyens » de demain, actifs, éclairés et responsables.

Les ressources numériques et multimédias collectées aux meilleures sources par les professionnels des médias transitent via un **site Internet**, sont mutualisées, téléchargeables et facilement exploitables par les pédagogues et les bénéficiaires.





1. 3 *Intervenants du projet*

Les journalistes Anne PASTOR et Alain DEVALPO ont formé le binôme avec lequel les élèves ont été en correspondance.

Diplômée de l'Institut Pratique de Journalisme, Anne PASTOR réalise des grands reportages de voyage avant de se passionner, à partir de 2004, pour les peuples autochtones. Depuis, quarante documentaires radiophoniques réalisés par Anne alimentent la série de France Inter « Voyage en Terre Indigène ». En 2017, Anne produit « Voyage en Terre d'Outre-mer : les oubliés de la République française » sur les Amérindiens de Guyane. En 2018, elle impulse une plateforme web consacrée à la voix des femmes autochtones.

Alain DEVALPO est le secrétaire de rédaction en charge des publications sur le site Globe Reporters. Journaliste indépendant, Alain DEVALPO est correspondant pendant une décennie de médias francophones en Amérique latine et en Asie avant de fonder, avec le professeur d'histoire-géographie Érick BUREAU, le programme Globe Reporters en 2007. Désormais, quand il ne s'occupe pas du développement de Globe Reporters, il réalise des documentaires sonores pour France Culture. Son dernier travail est consacré au poète Maurice Carême.

En Guyane, Clémence MOUTON, Didier URBAIN, Virginie RABA et d'autres membres de La Chronique du Maroni se sont mobilisés pour assouvir la curiosité des globe-reporters.

Les journalistes Juliette LOISEAU, Sidonie HADOUX, Stéphanie WENGER, Tatiana MIRALLES et Chloé DUBOIS ont accompagné les classes qui ont souhaité être parrainées. Parrains et marraines complètent le dispositif Globe Reporters. Leur rôle est complémentaire du travail d'Anne et d'Alain. Sans être directement impliqués dans les campagnes, ils et elles adhèrent à nos valeurs et notre philosophie et aident les classes-rédactions à surmonter des détails techniques comme trouver un angle, choisir des questions, etc. N'oublions pas les 22 enseignants et enseignantes des classes participantes. Globe Reporters favorise la démarche de projet puisqu'il est transversal à de nombreuses disciplines. Leur rôle est primordial.

1.4 Les bénéficiaires directs

Collège La Marine de Vicendo, Saint-Joseph (La Réunion) – 1 classe de 5ème

École de la Porte d'Ivry, Paris (75013) – 1 classe de CM2 et 1 classe de CE1

Collège Germaine TILLION, Lardy (91) – 1 classe de 4ème

Collège d'Hao, Attol d'HAO (Pacifique) – 1 classe de 5ème

Collège Roland DORGELES, Paris (75018) – 1 classe de 6ème

Collège DURUY, Chalon en Champagne (51) – 1 classe de 5ème

Collège Jean MACE, Suresnes (92) – 1 classe de 5ème

Collège Jean LE TOULLEC, Le Port (La Réunion) – 1 classe de 5ème

Lycée professionnel SAINT-EXUPERY, Saint-Dizier (52) – 1 classe de 2nde

Collège Aretha FRANKLIN, Drancy (93) – 1 classe de 4ème

10 Établissements scolaires

11 Classes

22 Enseignants

275 Élèves

- Le nombre de bénéficiaires indirects (autres classes des établissements, parents d'élèves, etc.) est bien plus élevé, mais difficile à évaluer.
- Le site a reçu plus de 25 000 visites lors du mois de février 2020



1.5 Les partenaires et le calendrier

Globe Reporters est bâti en coopération avec des partenaires du monde des médias, du champ éducatif, de la francophonie et des acteurs de la solidarité internationale. Les partenariats évoluent selon les campagnes. Globe Reporters n'existerait pas sans le soutien financier du ministère français de la Culture.

Cette campagne de reportage a été réalisée en partenariat l'équipe de la **Chronique du Maroni**. Les déplacements en Guyane étant compliqués et faute de pouvoir financer un second poste d'envoyé spécial comme cela l'a été envisagé au lancement du projet, nous sommes entrés en contact avec l'équipe de La Chronique du Maroni, une association installée à Saint-Laurent du Maroni. Didier URBAIN et Clémence MOUTON ont mobilisé des membres de l'équipe pour réaliser des reportages à Maripasoula et Saint-Laurent du Maroni.

L'équipe du **Parc amazonien de Guyane** a également aidé Anne dans ses reportages.

Le Centre pour l'éducation aux médias et à l'information (**CLEMI**) est un partenaire pédagogique régulier et certaines délégations sont très impliquées dans nos campagnes (Paris, Lille, La Réunion, etc.).



CALENDRIER DE CAMPAGNE



Novembre - décembre 2019

Rencontres découvertes entre les classes et les journalistes, préparation des reportages à réaliser.



10 janvier 2020 – 29 janvier 2020

Correspondance avec la journaliste en reportage en Guyane. Mise en ligne quotidienne sur le site Internet.



Février 2020

Publication sur le site de l'ensemble des reportages réalisés.



Mars - mai 2020

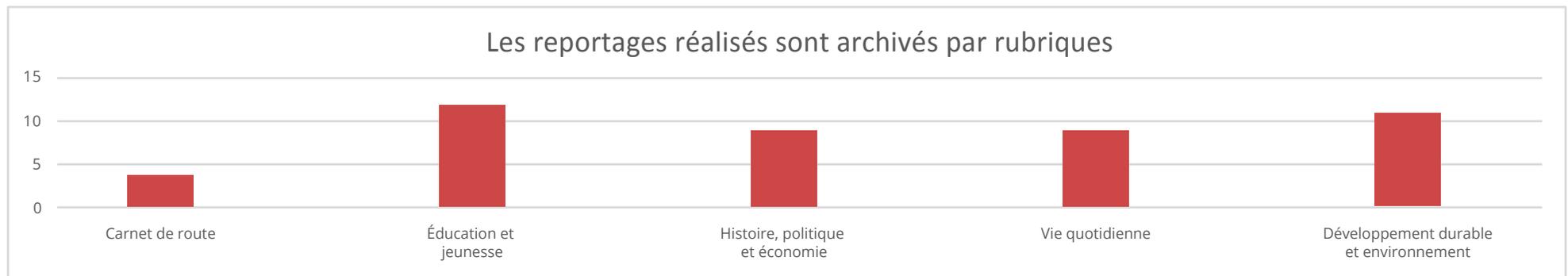
Réalisations médiatiques des globe-reporters (une étape perturbée par la fermeture des établissements scolaires liée à la pandémie de Covid-19).



1.6 Les sujets de reportage

Quelques exemples de sujets commandés par les globe-reporters à leur envoyée spéciale : la découverte du [Parc amazonien](#), la lutte contre [l'orpaillage illégal](#), les [transporteurs de l'Amazonie](#), la vie quotidienne dans la [commune de Taluen](#), le [lycée de Maripasoula](#), [l'histoire des Wayanas](#), la base de [Kourou](#), un [lycée professionnel de Cayenne](#), etc.

Au total, **44 articles** sont désormais en ligne et disponibles pour les pédagogues. Cela représente environ 11h00 d'entretiens (533 pastilles sonores d'une durée moyenne de 1'20), 416 photos libres de droits, 6 vidéos et 76 feuillets qui décrivent les coulisses de chaque reportage.



Un « article » Globe Reporters ne correspond pas à ce qui est publié sur un site traditionnel d'information. Nos articles sont construits pour une utilisation pédagogique. Il s'agit en général :

- d'un titre journalistique qui suscite l'intérêt des internautes,
- d'un chapeau qui présente les élèves commanditaires de l'interview et la qualité du spécialiste rencontré,
- d'un texte rédigé par le journaliste d'1 à 2 feuillets (entre 1 500 et 3 000 signes) qui raconte les coulisses de l'interview,
- des réponses aux questions des élèves. Les réponses sont généralement présentées sous forme de pastilles audio d'une durée moyenne de 1'20,
- d'une dizaine de photos avec le portrait du spécialiste interviewé, mais aussi des clichés de son lieu de travail ou toute autre image proposant des informations complémentaires pour mieux comprendre à la fois le travail du journaliste ou ce que dit ce spécialiste,
- une courte vidéo quand cela est pertinent,
- des liens vers des sites apportant des informations complémentaires.

Tous ces éléments journalistiques uniques peuvent être consultés en streaming sur un ordinateur, une tablette, un smartphone. Ils peuvent aussi être téléchargés pour pouvoir les découvrir sans connexion internet.

1. 7 Ceux et celles qui ont répondu aux globe-reporters

Cette liste est non exhaustive, car il est impossible de citer toutes celles et tous ceux qui ont aidé Anne PASTOR dans ses recherches. Le travail de l'envoyée spéciale est de solliciter les personnes les mieux informées. Rares sont les refus. Au total, **34 spécialistes** dans leurs domaines respectifs et des jeunes guyanais ont répondu aux questions envoyées par les globe-reporters.

Anne PASTOR remercie tout particulièrement Isabelle NIVEAU de la DAAC.



Kupi ALIOKE, garde forestier sur le territoire de la commune de Taluen

Michel ALIOKE, piroguier professionnel à Maripasoula

Michel APAYACA, professeur de mathématiques, physique et chimie au collège Gran Man Difou de Maripasoula

Morgane BONVALOT VAURY, une expatriée de métropole en Guyane

Wayana Boy, piroguier sur le fleuve Maroni et chanteur

Marine CALMET, porte-parole du collectif Or de question

Olivier C., ornithologue de l'association GEPOG

Marie-Anne CLAIR, directrice du CNES basé à Kourou

Krystel CORSAGNY, directrice de l'antenne du Haut-Maroni du Parc Amazonien

Vincent HIRTZEL, chargé de recherche au CNRS en ethnologie, fin connaisseur des Wayanas de Guyane

Anne ICHTER, professeur de cuisine en Terminale pro restauration au lycée polyvalent Melkior de Cayenne

Arnaud JAHN OYAC, policier qui participe à des missions de lutte contre l'orpaillage illégal dans le Haut-Maroni

David KANA, plus connu sous le nom de Wayana boy, piroguier à Maripasoula

Laurent KELLE, responsable à Cayenne de l'ONG de protection de l'environnement WWF

Maverick et Emevic LAKI, deux frères engagés dans la voie artistique. L'un est danseur, l'autre chanteur

Denis LENGANEY, responsable du département de police au Parc amazonien

Emma LICOLLEAU, professeure au collège Albert LONDRES de Saint-Laurent du Maroni

Philippe MATHEUS, directeur d'une compagnie d'exploitation aurifère légale

Paul NEMAN, célèbre restaurateur de Saint-Laurent-du-Maroni

Ayma OPAYA, capitaine du village de Taluen

Sylvana OPOYA, ambassadrice de la jeunesse de Taluen

Véronique PETRECEVIC, professeure de SVT au collège Gran Man Difou de Maripasoula

Rémy PIGNOUX, médecin qui travaille en Guyane depuis plus de 20 ans



Gireg RANNOU, directeur des opérations au Centre de contrôle Jupiter 2 du CNES, à Kourou

Léon RIBAS, instituteur à l'école de Taluen

Rickman, un chanteur boni qui fait danser la jeunesse de la ville de Maripasoula

Aluke TACIKALY qui consacre sa vie à perpétuer les traditions culturelles Wayana

Melissa TAPOKA, habitante du village amérindien Terre rouge

Monique TOPO, préside l'association Oli-taanga de Maripasoula

Margot TRAIMOND, éthologue, membre de l'association faune sauvage, travaille au zoo de Guyane

Stéphane TWANIKE, employé EDF dans le village de Taluen

Christophe VAN ELS et son pikolèt Amô, sacrés champions de Guyane en 2019

Clément VILLIEN, responsable du développement durable et des forêts au WWF de Cayenne

Stanislas YAMO, jeune agriculteur originaire de la communauté de Kayaudé qui introduit de nouvelles pratiques

Sans oublier Laura et Jacnise, deux élèves de CM2 à l'école primaire de Taluen

Hanania et Jean Yvenson, deux élèves en 6ème au collège Paul JEAN-LOUIS de Maripasoula

Marine, Riddick et Luka, élèves au Gran Man Difou de Maripasoula



1.8 Rapport financier simplifié

Une participation forfaitaire de 600 € est demandée aux classes qui participent. Le financement de cette campagne a été assuré grâce au soutien conséquent du ministère de la Culture.

DÉPENSES

Salaires et charges	7 061 €
Frais de mission	2 183 €
Frais généraux associatifs 10%	1 000 €
Total des charges	10 244 €

RECETTES

Participation des établissements scolaires	1 400 €
Participation des établissements scolaires (en attente)	2 450 €
Ministère de la Culture	4 000 €
Déficit	2 394 €
Total des recettes	10 244 €



1.9 Les réalisations médiatiques

La retransmission à destination d'un public, sous une forme ou une autre, des informations recueillies sur le terrain est inhérente au projet. Il revient aux enseignants et aux élèves de décider de la manière dont ils vont rendre compte de leurs enquêtes (journal, diaporamas sonores, émissions de radio, créations numériques, blogs, etc).

Cette année, cette étape a été interrompue mi-mars 2020 par la fermeture des établissements scolaires décidée par le gouvernement français en raison de la pandémie de Covid-19. À la date de rédaction de ce bilan, une seule réalisation nous est parvenue. D'autres sont en cours de finalisation, mais certains enseignants regrettent, malgré leurs efforts, de ne pas pouvoir parvenir à ce qui était prévu. D'autres reprendront en septembre le projet.

Les réalisations sont valorisées sur les réseaux sociaux et par nos médias partenaires. Celles qui nous sont envoyées sont publiées au fur et à mesure sur notre [site Internet](#).

Précisons que dans le cadre de Globe Reporters, les productions médiatiques sont un cap, mais pas un objectif prioritaire. S'il est préférable qu'une démarche d'éducation aux médias et à la liberté d'expression débouche sur des productions, cela ne signifie pas que les énergies doivent se focaliser en priorité sur les réalisations finales. Le parcours réalisé par des élèves depuis le début du projet est ce qui importe le plus.



2. Le retour de Zalumée en 2020

Notre objectif

Notre projet d'éducation aux médias développe l'esprit critique nécessaire pour décrypter la fabrique de l'information afin d'exercer sa liberté d'opinion et d'expression en tant que citoyen connecté. Internet est un espace de liberté et de diffusion de savoirs. Les jeunes (et moins jeunes) sont en masse sur le web et les réseaux sociaux, tant pour la consultation que pour la production d'information. Pour autant, la maîtrise de ces nouvelles pratiques informationnelles n'est pas innée.

Notre mission

Nous proposons d'accélérer la coopération entre professionnels qui se connaissent mal et collaborent peu afin de relever le défi de former une génération et les prochaines à notre monde médiatisé. Enseignants, éducateurs, journalistes, bibliothécaires, spécialistes du numérique, etc., tous acteurs de l'éducation aux médias, doivent co-construire des actions afin que chacun soit conscient de la manière dont se propagent les informations et se façonnent les opinions au sein d'Internet.



Nos activités

Notre association développe sous différentes versions le programme Globe Reporters qui propose à des enseignants, des élèves et des journalistes de coréaliser des reportages, le temps d'une année scolaire.

Notre dispositif :

- mobilise les jeunes dans leurs apprentissages,
- accompagne les pédagogues dans leur nouvelle mission d'éducation aux médias et à l'information,
- implique des journalistes pour répondre à cet enjeu qui fragilise nos démocraties,
- contribue aux réflexions de la société dans son ensemble.

La synergie entre les trois partenaires clés de l'éducation aux médias et à la liberté d'expression que sont les journalistes, les pédagogues et les acteurs du numérique répond aux besoins sociétaux et éducatifs actuels et aux enjeux médiatiques croissants auxquels font face les jeunes. Le conseil d'administration de l'association Le retour de Zalumée qui porte le projet Globe Reporters illustre cette volonté. Depuis 2007, l'expérience a donné lieu à 19 campagnes de correspondance.

Le site Internet sert d'interface entre journalistes et élèves pendant les campagnes. On y trouve aussi nos partenaires, nos [rapports annuels](#) ou notre [revue de presse](#).



3. Conclusions et perspectives 2020-2021

Depuis plusieurs mois, le coronavirus provoque une crise sanitaire, politique, mais aussi médiatique. Nous traversons une infodémie de rumeurs, fausses nouvelles, théories complotistes, etc. Comme les scientifiques qui alertent sur les conséquences du réchauffement climatique depuis plusieurs décennies ou les virologues qui annonçaient la venue d'une pandémie, notre association ne cesse de défendre l'idée que l'éducation aux médias est devenue une urgence démocratique.

Notre programme reste toujours très fragile financièrement et nous devons redoubler d'efforts pour pérenniser notre action. Comme beaucoup d'acteurs associatifs, si nous voulons survivre à la crise liée au Corona virus, il y a urgence à :

- adapter notre activité,
- analyser nos difficultés, faire preuve d'imagination et trouver les solutions pour les surmonter.

Globe Reporters a quelques atouts :

- nous avons pu mener la campagne Globe Reporters Tunisie alors que la planète était confinée,
- le télétravail ou travail à distance est déjà une réalité pour Globe Reporters. Nombre de nos collaborateurs, et notamment les journalistes, sont rodés à cette manière de travailler,
- nous disposons d'une interface numérique qui nécessite des évolutions, mais qui est fonctionnelle,
- le travail réalisé dans les Hauts-de-France a pu se poursuivre lors du confinement et montre que le projet a aussi du sens à une échelle locale,
- nous pouvons diversifier nos publics (personnes âgées, etc.) et nos propositions (formations, etc.).

Nous travaillons à propositions pour l'année 2020-2021 :

- Globe Reporters Environnement dans les Hauts-de-France, Paris et Ile de France.
- Globe Reporters Juniors sur Paris.
- Globe Reporters Europe dans le cadre d'un projet Erasmus+.
- Le tour de France 2021 de Globe Reporters.

Tous ces projets ont une dimension locale ce qui minimise les risques au cas où ce que nous venons de vivre se reproduirait au cours de la prochaine année scolaire.



Globe Reporters met en valeur la diversité des cultures de la francophonie



CONTACT

Le retour de Zalumée

Maison des associations, Bal 138

20 rue Édouard Pailleron, 75019 PARIS

SIRET : 524 873 031 00024 – Préfecture de Paris W911000857

Alain Devalpo : 06 89 01 27 73 – Érick Bureau : 06 60 23 51 25

Courriel : globereporters@gmail.com

Site Internet : <http://globe-reporters.org/>

GLOBE REPORTERS EN QUELQUES CLICS

- [Globe Reporters, correspondances numériques entre jeunes et journalistes](#)
- [Revue de presse, les médias parlent de Globe Reporters](#)
- [Globe Reporters aux Rencontre Cultures numériques 2015](#)
- [Globe Reporters cité en exemple lors de la convention cadre sur l'éducation aux médias](#)

